

PROMENADE DE MARS

En balade avec le chant des sirènes !

Ne dit-on pas que les sirènes charment les marins ?

Sans doute celles de notre Paris voulaient-elles envoûter notre guide, ou distraire ses auditeurs, le long de ce parcours où il en fallait si peu, pour que l'attention soit détournée.

Pensez donc! C'était une belle journée printanière, ciel bleu, chaud soleil, marronniers aux premières feuilles naissantes, pelouses jonchées de corps exposés qui farnientent...

Après avoir attendu quelques retardataires, notre groupe plus important que prévu, écoute attentivement les explications autour de l'arc du Carrousel.

Tout en traversant les Tuileries, chacun y va de sa petite histoire, pourquoi son retard, raconte sa journée de la veille, le dernier film...De statue en statue on s'arrête : pourquoi celle-là en plomb, plutôt qu'en bronze comme les autres ? Se demande Jean-Paul - pas de réponse. C'est reparti pour les langues... la soirée télé, la dernière manif, la météo....

Face à l'hôtel Meurice, découvrons une plaque qui indique l'emplacement de la salle du Manège, là où est née la première République.

Nous empruntons la rue de Castiglione où à l'hôtel Continental, 1 an avant sa mort a séjourné Eugénie de Montijo.

Savez-vous que Napoléon III frisa sa moustache à la vue de la comtesse de Castiglione ? Elle fut probablement influente dans la politique de l'Empereur, car elle était très belle... " elle s'adorait", mais jalouée des autres femmes.

Ah ! Les anecdotes, ça marche ! Tous très à l'écoute ! Au carré des Feuillants, Louis XVI aurait dormi 3 nuits avant d'aller au Temple, "Oh ! Les prix ici ! " Maintenant c'est un restaurant chic... Enfin on passe....

Place Vendôme dédiée à Louis Le Grand Roi Soleil, (en effet tous les balcons sont décorés d'un soleil doré) je m'aperçois qu'une adhérente s'est égarée. Hélas! Mais pas d'inquiétude c'est son habitude. C'est " un Titi", elle nous a souvent fait le coup !

Elle n'aura pas le loisir de savoir que Chopin est mort au n° 12 en 1849 ni qu'au n° 16 le docteur Mesmer faisait du magnétisme et que la princesse de Lamballe en était adepte.

Elle ne saura pas pourquoi la forme de la place octogonale, inspira Coco Chanel pour identifier ses bouchons de flacons de parfum.

Passionnant ce qui se dit ? mais...." Oh ! là bas regardez ces engins....

Certains détournent leur attention pour y voir 3 engins bizarres électriques à 2 grosses roues, que 3 adultes debout, font tourner en rond bêtement, comme des mômes !

Pourtant, on entend notre guide, imperturbable, parler du Ritz où Coco et Hemingway ont séjourné. De Boucheron qui succéda à la Castiglione. " Tiens des CRS ? Oh, une manif ! Vite dépêchons-nous».Traversons la rue de la Paix, l'œil inquiet. Mais on s'en moque, on continue notre circuit, avec arrêt devant " le mètre étalon" placé autour de 1848. Là il faut attendre nos brebis éparpillées tout au long des vitrines des joailliers étincelantes, si alléchantes.

Un petit groupe papote encore scotché à l'angle, devant la manif. Qu'est-ce qu'elles peuvent bien se raconter ? Sont-elles fascinées par les uniformes ?....Alors on attend...on attend...

Nous avons dû changer d'itinéraire, prendre la rue St Honoré pour nous arrêter à l'église St Roch. " Tiens des trous dans le mur de la façade" ? Vestiges de la manif des Royalistes, Bonaparte donna l'ordre à l'artillerie de "tirer dans le tas". Il fut ensuite nommé "général Vendémiaire".

Nous emboîtons le pas pour une visite libre de l'église. Avant de terminer notre après-midi, un détour pour découvrir face à la Comédie Française, la tête de Jeanne d'Arc, encastree au 1er étage d'un immeuble. Là encore, explication, et notre égarée ne saura pas pourquoi !

Enfin sous le Carrousel du Louvre, nous avons remarqué les sculptures déposées qui ornaient les Tuileries du XVIIe au XIXe siècle, et les bas-reliefs qui auraient dû être sur l'arc de triomphe du Carrousel pour remplacer les actuels napoléoniens, à l'époque de Charles X.

Le groupe avait sensiblement diminué, l'heure étant avancée. Pourtant nous avons encore fait le point sur les prochaines activités, avant de laisser passer un métro bondé, et de retrouver par hasard, à la station suivante, des participants pas trop fatigués.

Tout a du bon ; je me console, car grâce à la gazette notre abandonnée pourra rattraper le peloton, mais sans le produit "E.P.O." (Enjoliveur Pour Oreilles) qu'est notre Jean-Paul !! .

Ninette